

AVANT-PROPOS

Ce huitième numéro des TRANEL est consacré à la didactique des langues et à l'ethnographie de la communication. Toutes les études présentées ici sont centrées sur la notion de compétence de communication et sur les rapports qu'elle entretient avec d'autres types de compétences, métalinguistique par exemple.

L'article de Richard Duda, responsable pédagogique de l'enseignement des langues à l'Ecole des Mines de Nancy, reprend le contenu d'une conférence prononcée à l'Université de Neuchâtel en février 1985. L'auteur présente différents objectifs et stratégies d'apprentissage des langues, qui reflètent une compétence d'apprentissage variable selon la "configuration cognitive" des apprenants. Cette variabilité devrait être prise en compte et conduire à une autonomisation aussi large que possible de l'enseignement.

Gérard Merkt réexamine le problème d'une pédagogie intégrée des langues maternelle et seconde, fondée sur une même compétence métalinguistique et aussi sur les facteurs communicatifs non-verbaux, pragmatiques notamment, qui sont acquis en même temps que la langue maternelle. Une telle pédagogie intégrée achoppe cependant à la disparité des instruments de description de chaque langue - que cette disparité soit imputable aux linguistes ou aux utilisateurs des théories linguistiques - et à un désaccord entre élèves et enseignants quant aux objectifs de l'enseignement des langues.

L'insistance sur la compétence de communication peut toutefois provoquer des carences sur un autre plan, comme le souligne Françoise Redard : la correction phonétique, garante d'une communication efficace, présuppose que maîtres et élèves connaissent

les systèmes phonologiques de la langue source et de la langue cible. Les difficultés rencontrées par les italophones et les hispanophones qui apprennent le français démontrent la nécessité d'études phonologiques contrastives, portant non seulement sur l'inventaire des phonèmes, mais aussi sur les marques prosodiques.

Jean-François de Pietro étudie la compétence métalinguistique d'enfants de 11 à 12 ans et leurs représentations de la variation, illustrées par leurs réactions aux différentes variantes morphologiques et syntaxiques des phrases interrogatives françaises. L'enquête qu'il a menée montre que les représentations "naïves" sont fortement influencées par les jugements normatifs de la grammaire scolaire, et que la variation linguistique est souvent confondue avec l'agrammaticalité.

Enfin, l'analyse ethnolinguistique d'un corpus de cartes postales par Jean-Luc Alber met en évidence une compétence de communication d'un type particulier, essentiellement phatique et rituelle. L'envoi d'une carte postale (à des destinataires qu'il n'est d'ailleurs pas toujours facile d'identifier) constitue un micro-événement de communication, susceptible d'être décrit au moyen des méthodes de l'analyse conversationnelle.

Christian Rubattel